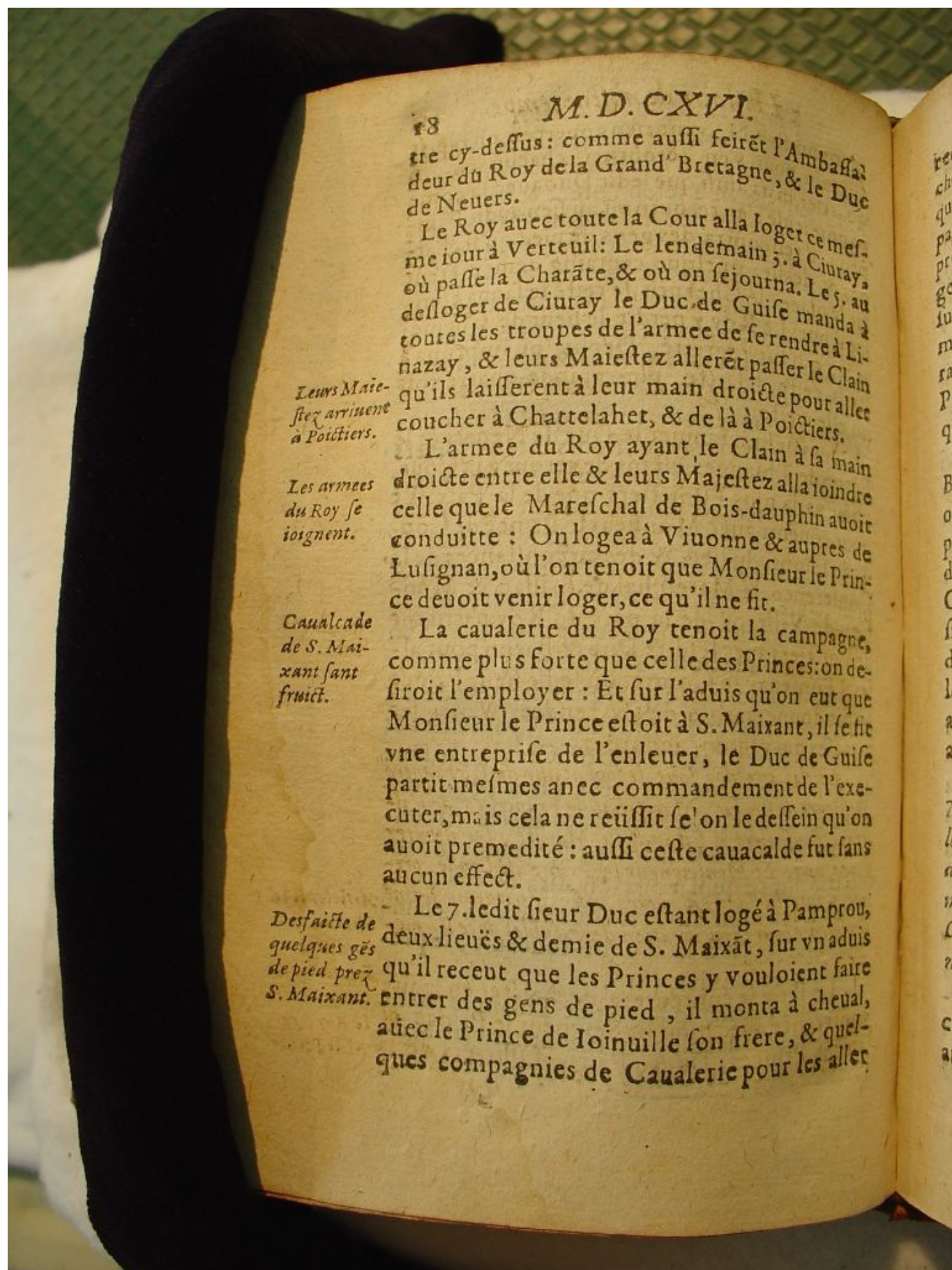


1616_018.jpg



18

M. D. CXVI.

tre cy-dessus: comme aussi feirēt l'Ambassa-
deur du Roy de la Grand' Bretagne, & le Duc
de Nevers.

Le Roy avec toute la Cour alla loger ce mes-
me iour à Verteuil: Le lendemain 3. à Ciuray,
où passe la Charāte, & où on sejourna. Le 5. au
desloger de Ciuray le Duc de Guise manda à
toutes les troupes de l'armee de Guise manda à
nazay, & leurs Maiestez allerēt passer le Clain
qu'ils laisserent à leur main droicte pour aller
coucher à Chattelahet, & de là à Poictiers.

*Leurs Maie-
stez arrivent
à Poictiers.*

*Les armées
du Roy se
ioignent.*

L'armee du Roy ayant le Clain à sa main
droicte entre elle & leurs Majestez alla ioin-
dre celle que le Mareschal de Bois-dauphin avoit
conduite: On logea à Viuonne & aupres de
Lusignan, où l'on tenoit que Monsieur le Prin-
ce devoit venir loger, ce qu'il ne fit.

*Cavalcade
de S. Mai-
xant sans
fruit.*

La cavalerie du Roy tenoit la campagne,
comme plus forte que celle des Princes: on de-
siroit l'employer: Et sur l'advis qu'on eut que
Monsieur le Prince estoit à S. Maixant, il se fit
vne entreprise de l'enlever, le Duc de Guise
partit mesmes avec commandement de l'exe-
cuter, mais cela ne reüssit se'lon le dessein qu'on
avoit premedité: aussi ceste cavalcade fut sans
aucun effect.

*Desfaicte de
quelques gens
de pied prez
S. Maixant.*

Le 7. ledit sieur Duc estant logé à Pamprou,
deux lieues & demie de S. Maixant, sur vn avis
qu'il receut que les Princes y vouloient faire
entrer des gens de pied, il monta à cheval,
avec le Prince de Joinville son frere, & quel-
ques compagnies de Cavalerie pour les aller

1616_019.jpg

Histoire de nostre temps. 19

reconnoistre: N'ayant rien apperceu, on reprit chemin pour s'en retourner chacun en son quartier, mais ainsi que ledit Duc avec sa compagnie seule s'en retournoit au sien audit Pamprou, il rencontra des gens de pied qu'il chargea & desfit: quelque centaine demeurèrent sur la place: le Chef pris, le reste se sauua comme il put. Le Roy y perdit le sieur de Chemeraut, qui fut regretté. Depuis on imprima à Paris ceste defaite, plus grande quatre fois qu'elle n'estoit.

Le huitiesme Ianuier le Duc de Nevers & le Baron de Thiangés estans de retour à la Cour, on ne parla plus à Poitiers que de la Paix: Et pour cōuenir avec Monsieur le Prince de Condé du temps, du lieu, & des circonstances de la Conference, le Marechal de Brissac, & Monsieur de Villeroy de la part du Roy partirent de Poitiers avec lesdits Duc & Baron pour aller à Fontenay le Comte, où ledit sieur Prince auoit donné parole de s'y rendre. Voicy les articles qui y furent accordez.

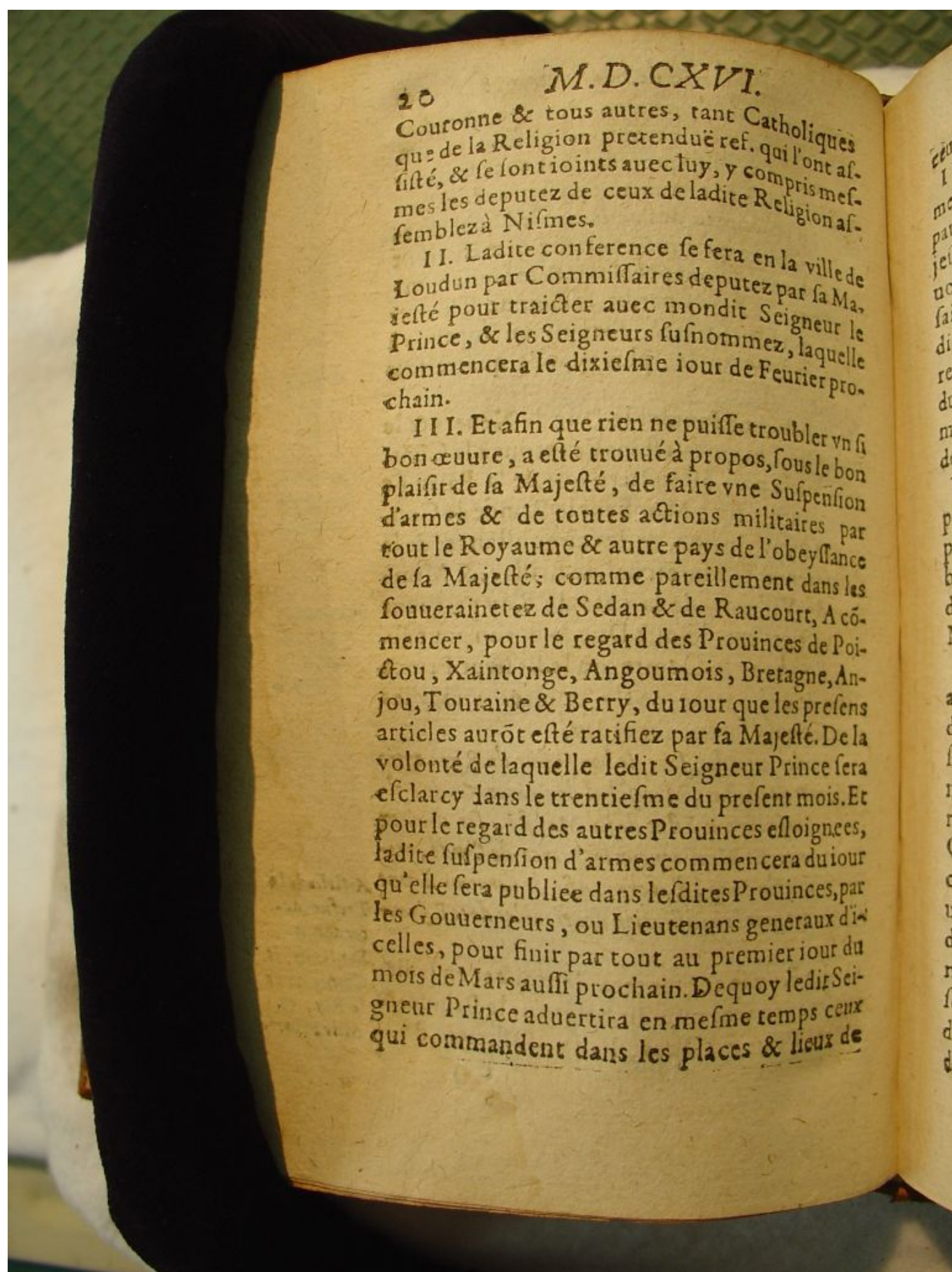
Articles accordez sous le bon plaisir du Roy, entre Messieurs de Brissac, Marechal de France, & de Villeroy, Conseillers d'Estat de sa Majesté, ses deputez d'une part, Et Monseigneur le Prince de Condé, premier prince du Sang, d'autre: Afin de paruenir à une Conference pour la pacification des troubles de ce Royaume.

I. Le Roy se contentera de traiter en ladite conference avec mondit Seigneur le Prince, & autres Princes, Ducs, Pairs, Officiers de la

Articles de la
Trefue, ac-
cordee à
Fontenay le
Comte entre
le Roy, &
M. le Prince,

b ij

1616_020.jpg



20

M.D.CXVI.

Couronne & tous autres, tant Catholiques que de la Religion pretendue ref. qui l'ont assisté, & se sont ioints avec luy, y compris mesmes les deputez de ceux de ladite Religion assemblez à Nismes.

II. Ladite conference se fera en la ville de Loudun par Commissaires deputez par sa Majesté pour traicter avec mondit Seigneur le Prince, & les Seigneurs susnommez, laquelle commencera le dixiesme iour de Feurier prochain.

III. Et afin que rien ne puisse troubler vn si bon œuvre, a esté trouué à propos, sous le bon plaisir de sa Majesté, de faire vne Suspension d'armes & de toutes actions militaires par tout le Royaume & autre pays de l'obeyssance de sa Majesté; comme pareillement dans les souuerainetez de Sedan & de Raucourt, A commencer, pour le regard des Prouinces de Poictou, Xaintonge, Angoumois, Bretagne, Anjou, Touraine & Berry, du iour que les presens articles aurôt esté ratifiez par sa Majesté. De la volonté de laquelle ledit Seigneur Prince sera esclarcy dans le trentiesme du present mois. Et pour le regard des autres Prouinces esloignees, ladite suspension d'armes commencera du iour qu'elle sera publiee dans lesdites Prouinces, par les Gouverneurs, ou Lieutenans generaux d'icelles, pour finir par tout au premier iour du mois de Mars aussi prochain. Dequoy ledit Seigneur Prince aduertira en mesme temps ceux qui commandent dans les places & lieux de

1616_021.jpg

Histoire de nostre temps.

21

ceux qui se sont ioints & vnis avec luy.

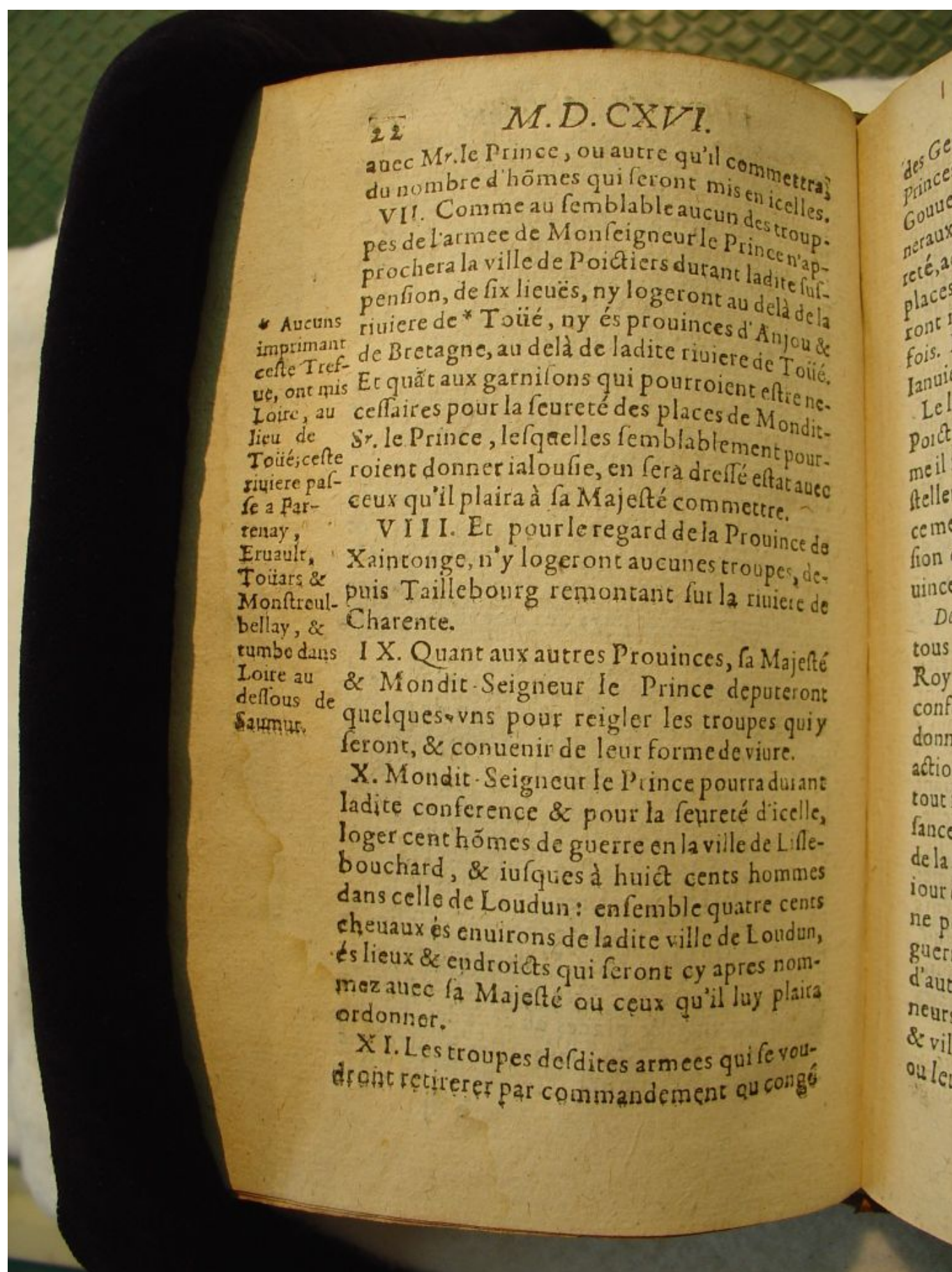
IV. Et pour faire que ladite suspension d'armes soit promptement executée & obseruée par toutes les Prouinces du Royaume, sa Majesté sera suppliée tres-humblement d'y enuoyer en diligence les commandemens nécessaires pour la faire publier. Et si attendant ladite publication aucunes personnes estoient arrestez prisonniers apres ledit trentiesme iour du present mois, sont dès à present declaréz de mauuaise prise, & serot relaschez à la premiere demande qui en sera faite de part & d'autre.

V. Durant ladite suspension ne sera fait de part & d'autre aucune fortification es villes & places prises depuis le premier iour de Septembre dernier, ny aucune lencee de gens de guerre dans le Royaume, & pays de l'obeyssance de sa Majesté.

VI. Et pour empescher que la proximité des armées n'apporte aucune alteration de part & d'autre; a esté accordé, sous le bon plaisir de sa Majesté, qu'en attendant ladite Conferée, nuls des troupes de sadite Majesté, ne passeront, ny demeureront deçà la riuere du Clain. Comme aussi durant ladite conference les forces de sa Majesté se retireront au delà de la riuere de Vienne, sans approcher de huit lieues de ladite ville de Loudun. Mais quand aux garnisons qui pourroient estre nécessaires pour la seureté des villes & places au deçà des riuieres de Vienne & du Clain, lesquelles pourroient donner quelque ialousie, il sera dressé vn Estat

b iij

1616_022.jpg



* Aucuns
imprimant
ceste Tref-
ue, ont mis
Loire, au
lieu de
Toüé; ceste
riuiere pas-
se a Par-
renay,
Ervault,
Toüars &
Monstreul-
bellay, &
rumba dans
Loire au
dessous de
Saumur.

M. D. CXVI.

avec Mr. le Prince, ou autre qu'il commettra
du nombre d'hômes qui seront mis en icelles.

VII. Comme au semblable aucun des trou-
pes de l'armee de Monseigneur le Prince n'ap-
prochera la ville de Poictiers durant ladite sus-
pension, de six lieües, ny loggeront au delà de la
riuiere de * Toüé, ny és prouinces d'Anjou &
de Bretagne, au delà de ladite riuiere de Toüé.
Et quant aux garnisons qui pourroient estre ne-
cessaires pour la seureté des places de Mondit-
Sr. le Prince, lesquelles semblablement pour-
roient donner ialousie, en sera dressé estat avec
ceux qu'il plaira à sa Majesté commettre.

VIII. Et pour le regard de la Prouince de
Xaintonge, n'y loggeront aucunes troupes, de-
puis Taillebourg remontant sur la riuiere de
Charente.

IX. Quant aux autres Prouinces, sa Majesté
& Mondit-Seigneur le Prince deputeront
quelques vns pour reigler les troupes qui y
seront, & conuenir de leur forme de viure.

X. Mondit-Seigneur le Prince pourra durant
ladite conference & pour la seureté d'icelle,
loger cent hômes de guerre en la ville de Lisse-
bouchard, & iusques à huiët cents hommes
dans celle de Loudun: ensemble quatre cents
cheuaux és enuiron de ladite ville de Loudun,
és lieux & endroiets qui seront cy apres nom-
mez avec sa Majesté ou ceux qu'il luy plaira
ordonner.

XI. Les troupes desdites armées qui se vou-
dront retirer par commandement du congé

des Gen
Princes
Gouuer-
neraux
reté, ad-
places
ront n
fois. F
lanuie
Le le
Poicti
me il f
steller
ceme
sion d
uince
De
tous
Roya
confe
donn
action
tout f
fance
de la p
iour d
ne po
guerr
d'aut
neurs
& vill
ou leu

1616_023.jpg

Histoire de nostre temps. 23

des Generaux d'icelles, ou desdits Seigneurs Princes, Ducs, Pairs, Officiers de la Couronne, Gouverneurs des Prouinces, & Lieutenans Generaux du Roy, le pourront faire en toute secreté, aduertissant les Gouverneurs des villes & places par lesquelles ils passeront: Et n'y pourront neantmoins passer que vingt à vingt à la fois. Fait & signé à Fontenay le Comte le 20. Ianuier, 1616.

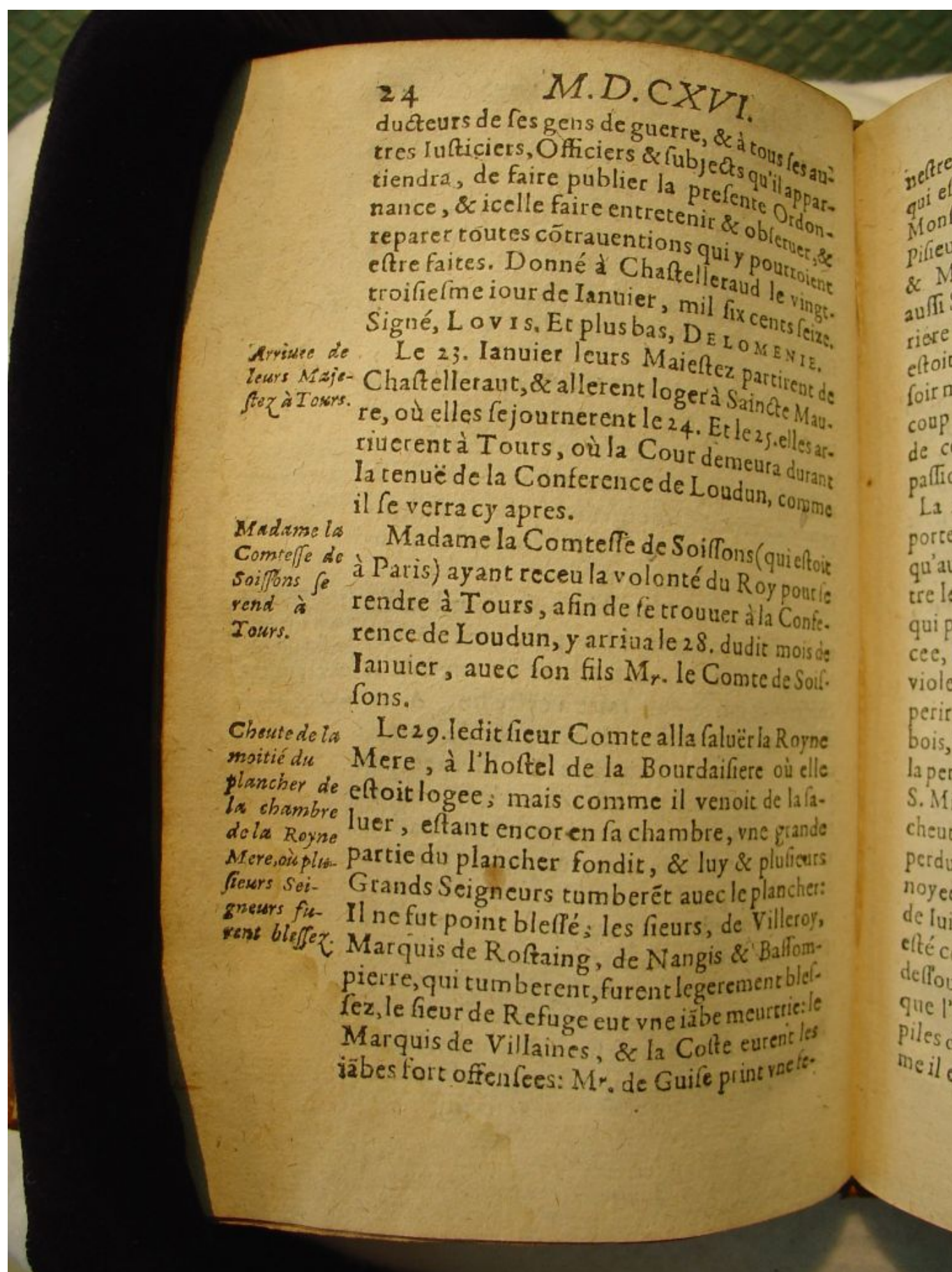
Le lendemain 21. leurs Majestez partirent de Poictiers, durant vne extreme froidure, comme il sera dit cy après, & furent coucher à Chastelleraut; où elles seiournerent iusqu'au 23. Et ce mesme iour l'Ordonnance pour la suspension d'armes fut enuoyee par toutes les Prouinces: En voicy la teneur.

De par le Roy. Sa Maieité voulant embrasser tous moyens conuenables pour mettre son Royaume en repos, & faciliter la tenuë de la conference qui se doit faire à ceste fin, A ordonné que suspension d'armes & de toutes actions militaires, sera faire & obseruee par tout son Royaume, pays & terres de son obeyssance, à commencer du iour de la publication de la presente Ordonnance, iusques au premier iour de Mars prochain: pendant lequel temps, ne pourront estre pris aucuns prisonniers de guerre, ny faict aucunes entreprises de part ny d'autre. Mandans à ceste fin à tous Gouverneurs & Lieutenans generaux de ses Prouinces & villes, Baillifs, Seneschaux, Prenosts, Iuges, ou leurs Lieutenans. Capitaines, Chefs & com-

*Ordonnance
pour la sus-
pension d'ar-
mes durant
la Trefue.*

b iiii

1616_024.jpg



1616_025.jpg

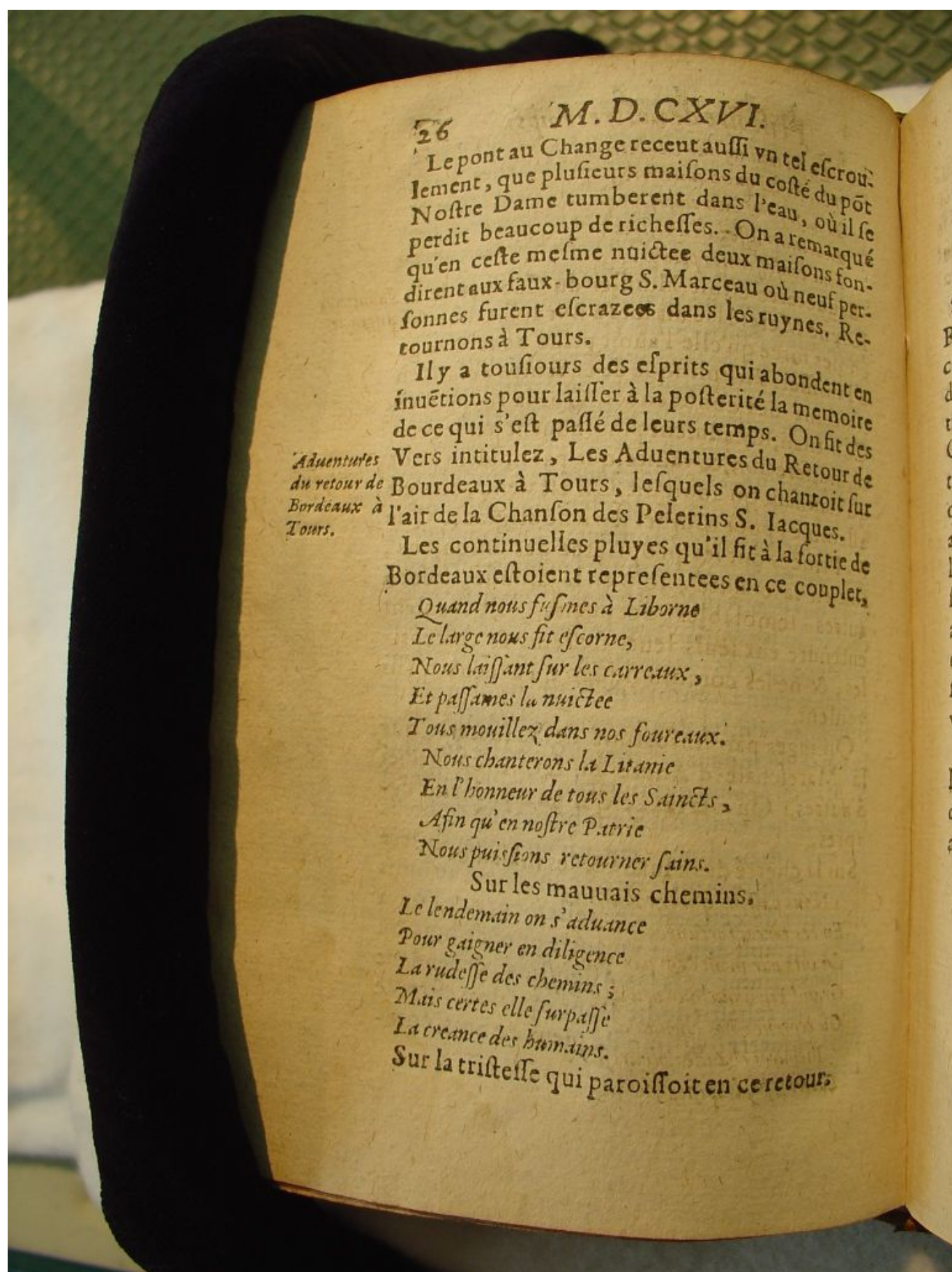
Histoire de nostre temps. 25

nostre & s'y tint sans tumber. La Royne Mere qui estoit en l'autre partie du plancher, avec Monsieur le Chancelier, le President Ianin, & plusieurs Secretaire d'Estat, qui parloient à elle, & Mademoiselle de Vendosme & de Seaux aussi Secretaire d'Estat, lesquels estoient derrière la chaire, ne tumberent point. Le Roy estoit allé à Amboise dès le matin, & revint ce soir mesme en bonne santé: ce qui donna beaucoup de contentement à plusieurs qui parloient de cest accident diuersement & selon leurs passions.

La nouvelle de ceste cheute de plancher fut portée à Paris dès le lendemain, qui ne fut qu'une augmentation de douleur: Car la nuit d'entre le dit 29. & le 30. Iannier la riuere de Seine qui pour l'extreme froidure s'estoit prise & glacée, le doux temps venu, se desbada d'une telle violence que les glaces emmenerent & firent perir un grand nombre de bateaux chargez de bois, bled, vin, sel, & autres marchandises, dont la perte ne se peut estimer: Un costé du Pont S. Michel (celuy qui regardoit le Petit pont) cheut dans l'eau, où il y eut beaucoup de biens perdus, mais il n'y eut qu'une chambrière noyée. L'autre moitié de ce pont cheut au mois de Juillet de ceste année: tellement que l'on a esté contraint de faire un autre pont de bois au dessous, tirant vers les Augustins, cependant que l'on rebastit le dit Pont, qui doit estre de piles de pierre, & non de pieux de bois, comme il estoit.

*Cheute du
Pont S. Mi-
chel.*

1616_026.jpg



26

M. D. CXVI.

Le pont au Change receut aussi vn tel escrou-
lement, que plusieurs maisons du costé du pôt
Nostre Dame tumberent dans l'eau, où il se
perdit beaucoup de richesses. On a remarqué
qu'en ceste mesme nuictée deux maisons fon-
dirent aux faux-bourg S. Marceau où neuf per-
sonnes furent escrazees dans les ruynes. Re-
tournons à Tours.

*Aduentures
du retour de
Bordeaux à
Tours.*

Ily a tousiours des esprits qui abondent en
inuétions pour laisser à la posterité la memoire
de ce qui s'est passé de leurs temps. On fit des
Vers intitulez, Les Aduentures du Retour de
Bordeaux à Tours, lesquels on chanroit sur
l'air de la Chançon des Pelerins S. Iacques.

Les continuelles pluyes qu'il fit à la sortie de
Bordeaux estoient representees en ce couplet,

*Quand nous fismes à Liborne
Le large nous fit escorne,
Nous laissant sur les carreaux,
Et passames la nuictée
Tous mouillez dans nos fourreaux.
Nous chanterons la Litanie
En l'honneur de tous les Saincts,
Afin qu'en nostre Patrie
Nous puissons retourner sains.*

*Sur les mauuais chemins.
Le lendemain on s'aduance
Pour gaigner en diligence
La rudesse des chemins;
Mais certes elle surpasse
La creance des humains.
Sur la tristesse qui paroissoit en ce retour.*

1616_027.jpg

Histoire de nostre temps.

27

En fin trouuafmes Aubeterre
 Plus tristes que Sauueterre,
 Nous fusmes bien empeschez
 De treuuer assez de Prestres
 Pour confesser nos pechez.

Sauueterre estoit Huissier du Cabinet de la Sauueterre
 Royne Mere: Il se dit lors à Bordeaux diuerses disgracié.

choles surce qu'elle l'auoit priué de sa charge
 d'Huissier. Vn Politique de ce temps a escrit en
 traittant des confidences, Que la ruyné d'un
 Courtisan, luy aduient plus iouuent par legere-
 té, indiscretion, & vanité, que par infidelité; Et
 qu'il ne faut qu'auoir dit, On est venu, on s'est
 assemblé; pour tumber en vne disgrace. Que
 les Princes ont les proprieté des amoureux,
 soit en la crainte, soit en la jaloussie, soit en
 autres semblables accidens: Et veulent
 entendre eux seuls leurs desseins & entrepri-
 ses, & ne les communiquer qu'à ceux qu'ils
 veulent.

On iugea par l'infortune de Sauueterre que
 la Mareſchale d'Ancre en feroit congedier
 d'autres: On verra ce qui en est adueni cy-
 apres.

Sur la cherté des viures, & les maladies.

Nous passons quinze iournees
 En ces terres fortunees
 Criants par monts & par vaux
 Grand Dieu quelque peu d'uoine
 Ou reprenez nos cheuaux.
 Fieures chaudes, pleureſſes,
 Catarrhes, hydropiſſes,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan